

Avant-propos

Marc Morillon

Médecin général inspecteur, Directeur de l'Institut de Médecine Tropicale du Service de Santé des Armées, Antenne IRBA de Marseille, France

Med Trop 2011 ; 71 : 320

Le numéro spécial qui depuis 18 ans rassemble les communications faites lors des Actualités du Pharo aura cette année une couleur particulière. Ces 17^e Actualités du Pharo et de l'Hôpital Laveran seront en effet les dernières, en tous cas sous cette forme, organisées par ces deux formations du Service de santé des armées. Au-delà des regrets nous pouvons en faire le bilan avec une certaine fierté. En 1993, un groupe de professeurs exerçant à la fois à l'Hôpital Laveran et à l'Institut de Médecine Tropicale du Pharo, en même temps qu'ils rénovaient la revue « Médecine tropicale », décidaient de créer une réunion annuelle de Médecine tropicale en langue française. Le prestige accumulé dans ce domaine, depuis près d'un siècle par l'Ecole du Pharo la désignait naturellement comme le site de ce congrès. Le choix de la date, au tout début du mois de septembre laissait espérer une présence plus facile des collègues travaillant au Sud, certains étant encore en congés en Europe à cette époque de l'année. N'étant pas certains au début d'une participation importante, les premières actualités furent organisées en utilisant l'amphithéâtre et quelques salles de cours de l'Institut. A mi-parcours, l'affluence était devenue telle que nous avons du louer le grand auditorium du Palais du Pharo et dès lors, ce sont plus de cinq cent participants qui sont venus à ce rendez vous.

Chaque année, dans cet environnement privilégié, tous ceux qui, sur les cinq continents, s'intéressent aux aspects si divers de la Médecine tropicale se retrouvent à Marseille. Diversité et fraternité Nord-Sud qui sont trop souvent des slogans galvaudés sont ici de profondes réalités. Ces Actualités en Médecine tropicale ont en effet rassemblé les acteurs les plus divers et l'on a pu y entendre parler aussi bien du décryptage du génome de tel ou tel agent pathogène que de la façon la plus pratique de fabriquer un incinérateur pour les déchets de soins en brousse. A l'heure où la Médecine tropicale vue depuis les pays nantis est tentée par un repli un peu égoïste sur les seules « maladies du voyageur » ou sur les « maladies d'importation », les sujets abordés aux Actualités, en laissant une place de choix aux classiques maladies transmissibles tropicales ont également exploré de nombreux aspects de l'exercice de la médecine sous les tropiques, adaptée aux besoins des populations mais aussi aux conditions locales d'exercice et aux cultures environnantes, dans le sillage des belles traditions de notre Ecole. L'édition de cette année, consacrée à la Mère et à l'enfant sous les tropiques en est une vivante illustration.

L'occasion toujours de rassembler, à côté d'un fort noyau de professions médicales et paramédicales, des spécialistes des sciences du vivant, des géographes, des sociologues et des ethnologues. Cette diversité et ces contrastes sont en harmonie avec notre lumière méditerranéenne, à la fois violente et chaleureuse. On pourra penser que le succès de ces Actualités aura été d'avoir permis de se succéder à une même tribune des experts de renommée internationale et de plus modestes acteurs de terrain chargés de venir rappeler la réalité de leur quotidien, d'avoir permis d'entendre des mises au point reposant sur des résultats reconnus en même temps que des travaux plus préliminaires. Cette rencontre d'experts chevronnés et d'acteurs plus jeunes, armés de leur enthousiasme nous a donné l'idée de créer un prix de thèse mettant en valeur les travaux des jeunes espoirs de la Médecine tropicale. Avec les années d'autres créations ont vu le jour, que ce soient les flashes d'actualité apportant une information brute de dernière minute sur un évènement épidémiologique ou une découverte récente, ou le très prisé forum débat, dont le sujet volontairement polémique permet aux opinions voire aux passions de s'exprimer. Ces différents ingrédients, liés par une ambiance de simplicité et de camaraderie, ont contribué à créer un groupe de fidèles, attendant chaque année à la fin de l'été le plaisir de se retrouver autour de leurs sujets favoris. Ce plaisir a été aussi celui des organisateurs, dont le travail recommençait chaque année dès le mois d'octobre pour l'année suivante.

Que tous ceux qui ont œuvré fidèlement, tant au sein des comités scientifiques que de l'organisation logistique soient chaleureusement remerciés. Personne donc ne s'étonnera que tous regrettent la fin de cette belle histoire. Je voudrais formuler le souhait que cette fin ait un rebondissement et que parmi tous ceux qui ont animé ces Actualités, se crée un nouveau groupe de collègues dynamiques, capable de reprendre cette idée et de faire vivre cette réunion à Marseille ou ailleurs.

• Correspondance : marc.morillon@wanadoo.fr